

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME X.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANOË, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTE FEUILLE, N° 8.

=====
M DCCC XVII.

terminé par un style à stigmaté simple; capsule à trois loges, à trois valves, qui contiennent des semences enveloppées dans une laine très-dense.

Ce genre comprend quatre espèces, qui sont des plantes tubéreuses du Cap de Bonne-Espérance, à feuilles ovales, et à fleurs disposées en épi lâche. La première de ces espèces, l'ERIOSPERME A LARGES FEUILLES, est l'*ornithogalum capense* de Linnæus. (B.)

ERIOSTÈME, *Eriostemon*. Genre de plantes établi par Smith, dans la décandrie monogynie, et dans la famille des rutacées. Il offre pour caractères : un calice divisé en cinq parties; une corolle de cinq pétales sessiles; dix étamines à filets aplatis et ciliés, et à anthères pédicellées; un style inséré à la base du germe; cinq capsules réunies, attachées à un réceptacle et renfermant des semences arillées.

Ce genre réunit des arbrisseaux à feuilles alternes et à fleurs solitaires, qui ont les plus grands rapports avec les *diosma*; et même, le *diosma uniflora* de Linnæus en fait partie. Ils se trouvent en Australasie ou Nouvelle-Hollande. (B.)

ERIOSTOME. V. CRAPAUDINE. (B.)

ERIOSTYLE, *Eriostylis*. Genre de plantes établi par R. Brown, et qui est si voisin des GREVILLÉES qu'il ne paroît pas dans le cas d'être conservé. (B.)

ERIOTRIX, *Eriotrix*. Genre de plantes voisin de l'HUBERTIE, établi par H. Cassini. Il a pour caractères : calice commun, presque hémisphérique, à épines nombreuses très-serrées, coriaces; à réceptacle nu, portant des fleurs régulières presque globuleuses; aigrettes plus longues que la corolle, flexueuses, filiformes, légèrement barberullées. (B.)

ERIOX. Poisson du genre SALMONE. (B.)

ERIPHIE, *Eriphia*. Genre de crustacés, de l'ordre des décapodes, famille des brachyures, tribu des quadrilatères, ayant pour caractères : test presque en forme de cœur, tronqué postérieurement; yeux écartés; pieds-mâchoires extérieurs fermant la bouche, sans vide entre eux; antennes extérieures assez longues, distantes de l'origine des pédicules oculaires, et insérées près du bord antérieur du test; les intermédiaires entièrement découvertes.

Les ériphies se rapprochent, par la coupe de leur test, des tourlouroux, et plus particulièrement des potamophiles; mais leurs pieds-mâchoires extérieurs ne sont point écartés entre eux, comme ceux des premiers, et leurs antennes extérieures, d'ailleurs plus longues, ne sont pas insérées au canthus interne des pédicules oculaires, comme celles des seconds. Le milieu du bord antérieur du test n'est point rabattu en manière de chaperon, en-dessus des antennes intermédiaires;

ce qui les distingue des autres décapodes de la même tribu, et les rapproche davantage des crabes. La queue, dans les deux sexes, a sept tablettes, et l'article radical des antennes intermédiaires est creusé à sa face antérieure, pour recevoir l'article suivant; de sorte qu'il cache une partie du précédent. Ces derniers caractères éloignent les ériphies des crabes.

ERIPHIE FRONT-ÉPINEUX, *Eriphis spinifrons*; *Cancer spinifrons*, Fab.; Herbst, *Crust.*, tab. 11, fig. 65; Aldrov. *Crust.*, *pagure*, pag. 189. Elle est de grandeur moyenne. Les côtés et le devant du test sont hérissés de pointes, ainsi que les serres, qui sont grosses, inégales, avec les doigts noirs.

On la trouve sur nos côtes.

M. Delalande fils, a rapporté, des mers du Brésil, une espèce très-voisine de la précédente.

Je rapporte au même genre, mais seulement d'après l'inspection des figures (n'ayant pas vu ces espèces en nature), les crabes suivans d'Herbst: *C. rufo-punctatus*, tab. 47, fig. 6; *C. cymodoce*, tab. 51, fig. 5; *C. tridens*, tab. 21, fig. 125. (L.)

ERIPHIE, *Eriphia*. Genre de plantes voisin de celui des **ACHIMÈNES**, établi par R. Brown sur des espèces qu'il a découvertes dans la Nouvelle-Hollande.

Ses caractères sont: calice, ventru à cinq dents; corolle tubulée, renflée, à cinq lobes; quatre étamines à anthères réunies; ovaire supérieur à un seul style; une baie globuleuse, recouverte par le calice, à une seule loge polysperme. (B.)

ERISIMUM. Nom latin du **VÉLAR**. *Voy.* **ERYSIMUM**. (B.)

ERISITHALES, Daléchamps. C'est une espèce de **QUE-NOUILLE** (*Cnicus erisithales*, Linn.) dont les fleurs varient du pourpre au jaune et au blanc. (LN.)

ERISTALE, *Eristalis*, Lat., Fab. Genre d'insectes, de l'ordre des diptères, famille des athéricères, tribu des syrphies, ayant pour caractères: une petite éminence sur le museau; ailes écartées; antennes presque contiguës à leur base, plus courtes que la tête, avec le troisième article ou la palette aussi large ou plus large que long, et dont la soie, ordinairement simple, est insérée au-dessus de la jointure de cet article.

Des poils nombreux, serrés et diversement colorés, recouvrent le corps de ces diptères, et les font ressembler, au premier aspect, à des bourdons.

Une espèce des plus remarquables est l'**ERISTALE DU NARCISSE**, *eristalis narcissi*, Fab., dont la larve décrite par Réaumur, *Mem. Insect.*, tom. 4, pl. 34, ronge l'intérieur des oignons de cette plante, et la fait périr. Elle est cylindrique, amincie en pointe aux deux bouts et ridée; son extrémité antérieure, près de laquelle sont deux stigmates, est armée de